

carrossable. Aussi, on lui payait le luxe très peu franciscain d'une voiture.

« Certes ce n'était pas un carrosse tiré par deux fringants coursiers, mais une caisse-véhicule, sans ressorts, à une seule place, et voûtée comme ces fours de campagne qui suivent les armées françaises. On est assis là-dedans à plat et on doit conserver, si on le peut, les jambes croisées comme les tailleurs quand ils tirent l'aiguille.

« Toute cette machine roulante est fixée derrière un mulet et, dans le pays que nous habitons, les mulets ne courent jamais. Ainsi sont-ils formés dès leur jeunesse. La Chine étant, par excellence, le pays des traditions, celui qui voudrait faire le moindre changement à ce mode de voyager, y perdrait son latin, son grec et bien d'autres choses.

« Déjà l'oreille du P. Tromblon lui annonçait que tout était prêt ; mais cet original attendait l'heure fixée la veille.

« C'est un arrière-goût de la civilisation européenne.

« Les Missionnaires en tournée pastorale sont, d'ordinaire, partout et toujours, accompagnés d'un catéchiste qui, en voyage, fait aussi fonction de fourrier et de procureur. La position sociale du vieux P. Tromblon ne lui permettant pas les services d'un catéchiste, il voyageait seul.

« A 5 heures très précises, il ouvre la porte, et se trouve en face de l'instrument roulant, d'un mulet et d'un homme.

« Aujourd'hui, dit le P. Tromblon à ce dernier, tu as été très exact. Tu as bien fait. Tu le sais, l'étape sera longue ; nous avons dix lieues à franchir. »

« Et l'automédon de répondre : « Je le sais, Père spirituel. »

« A ce mot, vous avez reconnu que le conducteur était chrétien. Un païen bien éduqué se serait contenté de dire : « Maître. »

« Le Missionnaire s'étant hissé sur la plateforme du véhicule, et ayant arrangé ses jambes et frotté ses genoux endoloris par anticipation ou mieux par appréhension, *Sin-Koan* (1) prit son sceptre en main, cria *tri, tri, tri*, et le tout s'ébranla.

« L'air frais du matin, le renouveau qui embellissait de fleurs et de verdure les arbres et les champs, les mélodies des oiseaux, qui préparaient leurs demeures aériennes, tout charmait la vieille âme du P. Tromblon, et il entra dans des contemplations moitié mystiques, moitié poétiques.

(1) En français: Cœur large.

« Jadis
prenais c
me trouv
Elles dis
et me fais
« D'aut
congé et
causés pa
« Plusie
sain d'une
sier un po
d'un pays
ges, vignes
comme la
écrasée qu'
« Tout à
de feu, et c
« Coursa
« Moi, j'é
la figure et
de poussière
rien disting
Peu importe
dix lieues...
« Mainten
me la tortu
pas de sénat
« J'admire
blé, sur la fe
l'obéissance,
montrent l'ac
sainte liberté
mes devoirs.
« Je travers
chose que de
vautrer dans
Dieu m'a env
de France...
« J'observe